

catastrophe aérienne qui pourrait survenir tôt ou tard à cet endroit. Ces craintes sont présentes dans l'esprit de mes commettants et on ne peut y porter remède qu'en prenant la décision de situer l'aéroport à une distance raisonnable des limites de la ville. J'exhorte le ministre des Transports (M. Hees) à étudier sérieusement et sans tarder cette affaire et à considérer ce déplacement de l'aéroport comme une mesure fédérale prévoyante à prendre dans le domaine de l'aviation.

Je désire parler maintenant d'une question importante pour ma propre province. L'autre jour, mon collègue, l'honorable député de Kindersley (M. Johnson) a demandé au premier ministre quelles étaient ses intentions au sujet de l'engagement solennel qu'il avait pris vis-à-vis de la population de la Saskatchewan avant les élections, soit que six mois après l'élection d'un gouvernement conservateur, on entreprendrait les travaux du barrage du bras sud de la Saskatchewan.

Dans la réponse qu'il a fournie à cette question extrêmement importante, le premier ministre a voulu donner l'impression que le gouvernement provincial tire de l'arrière et qu'il a modifié sa politique. Je ne savais trop à quoi m'en tenir ce jour-là car, quelques instants auparavant, en réponse à une question d'un honorable député à propos d'une nouvelle parue dans les journaux portant que le ministre de l'Agriculture (M. Harkness) se serait opposé à toute augmentation de la somme affectée à la FAO, le premier ministre avait dit qu'il ne fallait pas croire tout ce qu'on lit dans les journaux ni se fier aux nouvelles qu'ils publient. Cependant, quelques instants plus tard, il s'est levé ici pour déclarer qu'après avoir lu dans les journaux qu'un personnage important de la Saskatchewan avait prononcé un certain discours, il en avait conclu que ce personnage exposait le programme du gouvernement. On voit que le premier ministre peut adopter une attitude à l'égard des dépêches de journaux et, un instant plus tard, afficher une attitude toute différente.

Une voix: L'honnête John!

M. Ellis: A mon avis, la déclaration du premier ministre était très révélatrice. Il a dit qu'il pensait que cette question avait été réglée il y a deux ans. C'est une déclaration très intéressante car il admet en fin de compte qu'en dépit de toutes les méchancetés qu'il a dites ces dernières années, sur l'ancien ministre de l'Agriculture et le parti libéral à propos du barrage, il accepte maintenant leur programme et en fait le programme du gouvernement actuel. Il laisse entendre que du fait que le ministre de l'Agriculture a réussi, grâce à ses machinations, à faire une bonne affaire ou à imposer un

certain ensemble de conditions à la province de la Saskatchewan...

Une voix: Vous voulez dire l'ancien ministre de l'Agriculture??

M. Ellis: Oui, l'ancien ministre de l'Agriculture.

Des voix: Oh, oh.

M. Murphy (Westmorland): Ils sont tous deux originaires de la Saskatchewan.

M. Ellis: C'était une déclaration extrêmement révélatrice. Le premier ministre a dit ensuite: "Je ne pense pas que le gouvernement provincial devrait modifier les règles entre les manches". C'est encore une déclaration très intéressante. Il indique en somme qu'il n'y a pas la moindre différence entre le programme du gouvernement libéral ou plus exactement de l'ancien gouvernement libéral, et celui du gouvernement conservateur actuel. Il s'est contenté d'adopter l'enfant de l'ancien ministre de l'Agriculture et en a réclamé la paternité, indiquant que ce que Jimmy Gardiner, c'est-à-dire l'ancien ministre de l'Agriculture, a en quelque sorte réussi à faire avaler de force à la population de la Saskatchewan lui convient parfaitement. De quelles règles parle le premier ministre lorsqu'il dit que les règles ont été modifiées dans l'intervalle? Parle-t-il des règles établies par l'ancien ministre de l'Agriculture et qu'il modifiait à son gré? Nous n'avons jamais su quelles étaient ces règles. Voici maintenant que le premier ministre est tellement enamouré de l'ex-ministre de l'Agriculture qu'il accepte d'emblée toutes ses conditions, toutes ses évolutions et toutes ses contorsions au sujet du barrage.

Consultons un peu les documents. Lorsqu'il était dans l'opposition, le premier ministre actuel avait beaucoup à dire au sujet du barrage du bras sud de la Saskatchewan.

Une voix: Nous allons le construire.

M. Ellis: Je ne veux pas refaire l'histoire sordide de la façon dont le parti libéral a traité cette importante entreprise nationale, mais je rappelle que depuis 1940 ou peut-être avant 1940 les libéraux parcouraient la province de la Saskatchewan en promettant de construire le barrage. Ils n'ont jamais dit que la province devait y participer. Non, il s'agissait d'une entreprise purement fédérale, et c'est ce que le premier ministre actuel avait alors compris. J'ai en main certains extraits de ses discours. J'ai lu tous les discours que le premier ministre actuel a prononcés à propos du barrage du bras sud de la rivière Saskatchewan; ils constituent une lecture fort intéressante. Par exemple, je remarque que le 29 mars 1949, en réponse à